

R1 : Nous prenons parti pour toutes les femmes !

Résolution soumise à l'Assemblée des membres du 7 février 2026 à Berne

Signataires : Céline Demierre, Mika Kaufmann, Paula Sommer, Jael D'Agostino, Runa Härdi, Amira Chergui

Depuis quelques années, les attaques politiques et physiques¹ contre les personnes trans se multiplient. Les femmes trans sont particulièrement visées. Cette haine et cette violence émanent, d'une part, de l'extrême droite et, d'autre part, d'un groupe de personnes connues sous le nom de TERF (Trans-Exclusionary Radical Feminists)². Il s'agit le plus souvent de femmes cis qui se revendiquent féministes et qui, non contentes d'exclure les femmes trans de leur conception du féminisme, les présentent activement comme une menace³. L'objectif de ces forces réactionnaires consiste à diffuser des idéologies transphobes – et donc, en fin de compte, antiféministes⁴ – jusque dans les espaces de gauche et queer. L'histoire de l'idéologie TERF, depuis ses origines dans la deuxième vague féministe des années 1960, et en passant par la démythification d'une autrice, excéderait le cadre de la présente résolution. Il est en tout cas clair que notre féminisme doit s'en démarquer sans ambiguïté. Juger les personnes sur la base de leurs organes génitaux à la naissance – la transphobie n'est rien d'autre – relève d'une vision biologisante et est donc fondamentalement sexiste.

Le basculement vers l'extrême droite en Europe⁵ et aux États-Unis⁶ a conduit, ces dernières années, à des modifications législatives transphobes. Une décision particulièrement marquante a été rendue par la Cour suprême de Grande-Bretagne (Supreme Court of the United Kingdom), selon laquelle la définition juridique de « femme » ne comprend que les personnes auxquelles le sexe féminin a été assigné à la naissance⁷. Cette décision est pour le moins absurde, d'un point de vue tant scientifique que politique. D'une part, la réduction du sexe biologique à une stricte binarité n'est pas défendable⁸. D'autre part, une telle typologie révèle une contradiction flagrante : les femmes trans se voient refuser l'accès à des espaces non mixtes au motif fallacieux qu'elles seraient perçues comme « masculines », tandis que les hommes trans – considérés comme des hommes à part entière – sont autorisés à accéder à ces mêmes espaces⁹.

Tout cela n'a pas empêché le Labour Woman – l'équivalent des Femmes socialistes au sein du Parti travailliste britannique (Labour Party) – d'exclure les femmes trans de ses conférences¹⁰. Cette justification apparaît particulièrement aberrante et inquiétante, d'autant plus que le Parti travailliste était au pouvoir au moment de la décision et l'est toujours aujourd'hui, et que le Premier ministre Keir Starmer, issu de ce parti, l'a publiquement saluée¹¹.

¹ Par exemple : <https://glaad.org/glaad-alert-desk-data-shows-dramatic-rise-in-anti-trans-hate-incidents/> (04.01.2026) / <https://www.datapulse.de/en/lgbtq-rights-violence-germany/> (04.01.2026) / <https://www.stophateuk.org/about-hate-crime/transgender-hate/> (04.01.2026).

² <https://www.bmc.org/glossary-culture-transformation/terf/> (04.01.2026).

³ <https://nwlc.org/happy-pride-dont-be-a-terf/> (04.01.2026).

⁴ <https://www.gwi-boell.de/de/2021/03/31/terfs-falsche-freundinnen-feminismus-fuer-privilegierte-frauen> (04.01.2026).

⁵ Par exemple : <https://www.hrw.org/news/2025/05/09/uk-court-ruling-threatens-trans-people> (04.01.2026).

<https://www.derstandard.at/story/3000000253554/oesterreichs-rueckschritt-in-der-frage-der-trans-rechte> (04.01.2026).

<https://tgeu.org/hungary-changes-constitution-to-recognise-only-two-sexes-a-direct-attack-on-human-rights/> (04.01.2026).

<https://tgeu.org/slovakias-new-binary-constitution-erases-trans-existence/> (04.01.2026).

⁶ <https://translegislation.com/> (04.01.2026).

⁷ <https://commonslibrary.parliament.uk/research-briefings/cbp-10259/> (04.01.2026).

⁸ <https://www.inter-action-suisse.ch/fr/home> (04.01.2026).

⁹ Il ne s'agit aucunement de présenter les hommes trans comme intrinsèquement dangereux, mais plutôt de mettre en évidence les contradictions internes de l'argumentation des TERF.

¹⁰ <https://www.theguardian.com/politics/2025/dec/06/trans-women-barred-main-labour-womens-conference-2026> (04.01.2026).

<https://www.bbc.com/news/articles/c773vm4n3n0o> (04.01.2026).

¹¹ <https://www.thepinknews.com/2024/07/02/keir-starmer-labour-trans-single-sex-spaces/> (04.1.2026).

https://www.queer.de/detail.php?article_id=53338 (04.01.2026).

Nous nous opposons fermement à la tendance consistant à propager des idéologies transphobes dans les espaces de gauche en général, et tout particulièrement au sein des partis sociaux-démocrates. Les Femmes socialistes suisses décident donc de mettre en œuvre les points suivants :

- Ouverture explicite des événements et manifestations de notre groupe et de l'adhésion à celui-ci aux femmes trans et aux personnes non binaires, indépendamment du sexe assigné à la naissance ;
- Renforcement de la coopération avec d'autres organes du PS Suisse, en particulier avec le PS queer, afin de promouvoir les droits des personnes trans et non binaires ;
- Rejet catégorique des politiques transphobes mettant des vies en danger, notamment telles qu'illustrées par l'intervention parlementaire de la conseillère nationale UDC Nina Fehr-Düsel visant à interdire les mesures de réassignation sexuelle (ou d'affirmation de genre) chez les personnes mineures ;
- Lancement d'un appel aux organisations et partis alliés, en Suisse comme à l'étranger, à intégrer les personnes trans dans le processus politique.

Proposition du comité directeur : accepter